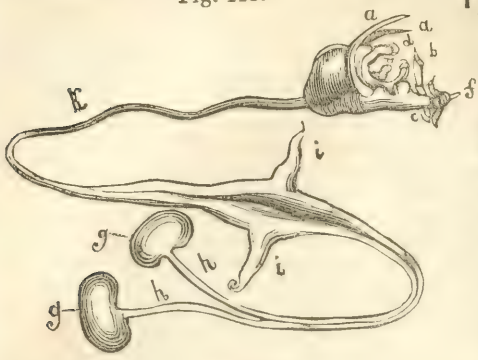
mâle (*fig.* 118) se composent extérieurement

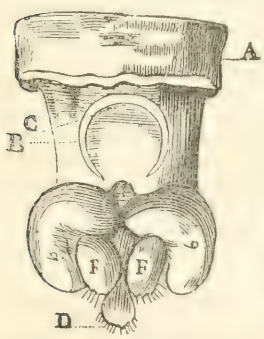
Fig. 118.



de diverses pièces copulatrices *a a b c d*, au milieu desquelles se voit l'*anus e*, et postérieurement le *pénis f*. A l'intérieur, il existe deux *testicules g g*, ou sortes de petites poches ayant chacun un canal déférent *h h*, se joignant entre eux et se réunissant dans leur trajet à deux *vésiculessé minales i i* et au canal éjaculateur commun *k* assez long. Un bord grêle et se renflant insensiblement, aboutit à la base du pénis.

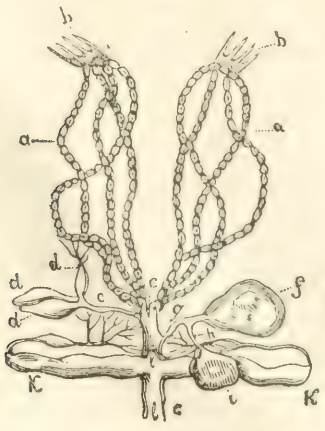
Les *organes générateurs femelles* présentent extérieurement (*fig.* 119) une composition

Fig. 119.



assez remarquable. Du dernier anneau du corps A, on fait sortir par la pression une masse membraneuse dans laquelle on aperçoit inférieurement un corps en demi-lune semi-corné B, au milieu duquel est la fente de la *vulve* C; plus loin on remarque l'anus D, entouré de tubercules charnus *e e*, F F; intérieurement (*fig.* 120), on observe la struc-

F. . 120.



ture très-remarquable des parties essentielles. Les 2 *ovaires* se composent chacun de tubes alongés *a a*, fixés à leur sommet par une sorte de lanière quadrifide *b b*. A leur base, ces tubes se réunissent d'abord entre eux, puis à ceux du côté opposé, pour former un canal commun *c c* qui aboutit à l'ouverture anale. Ce canal commun est l'*oviducte*, dont l'étude, très-simple en elle-même, se complique un peu par la présence de certains organes qui s'insèrent sur son trajet. Le premier de ces organes est formé par la réunion de trois vésicules *d d d* dont l'une se prolonge en des espèces de tubes ramifiés. Les vésicules aboutissent à un canal commun *e* qui s'ouvre dans l'oviducte *c* près de son origine. Cet organe paraît destiné à verser dans ce conduit un liquide particulier. Le second appareil est d'une plus grande importance: il se compose d'une grosse vésicule *f* pourvue de deux canaux étroits : l'un *g* se termine dans l'oviducte ; le second *h* aboutit à l'ouverture vulvaire *i* que nous avons déjà fait connaître en parlant de la structure des parties extérieures de la femelle (*fig.* 119 C). Cette poche renferme un corps semi-concret et transparent. Enfin, on remarque deux vésicules *k k*, placées transversalement sur l'oviducte, grosses, terminées par des digitations et s'ouvrant dans ce conduit par un canal *l* très-court. Ces deux vésicules, qui communiquent entre elles, sont remplies d'un liquide qui s'écoule dans l'oviducte lorsqu'on les comprime.

L'usage de ces derniers organes, ainsi que celui des vésicules *d d d*, dont nous avons déjà parlé, paraît être de fournir quelque liquide propre à lubréfier les œufs ou à se mélanger avec la liqueur séminale; mais la vésicule *f*, située entre celles-ci, a un rôle bien plus important à remplir : elle reçoit immédiatement la liqueur fécondante du mâle, qui, dans l'acte de la copulation, introduit son pénis par l'ouverture *i*, que nous avons indiquée et qui correspond à la fente *c* de la *fig.* 119; puis ensuite l'organe mâle pénètre dans la vésicule *f* par le canal *h*; plus tard, c'est-à-dire lors de la ponte, cette liqueur, convenablement élaborée, s'écoule par le canal *g* et féconde les œufs à mesure qu'ils passent dans l'oviducte *c*, devant l'orifice de ce canal. J'ai retrouvé un fait analogue dans un grand nombre d'insectes, et c'est à cause de ces fonctions que j'ai nommé cette poche *vésicule copulatrice*. Nous renvoyons sur ce point à nos différens travaux.

Nous pourrions nous étendre davantage sur l'organisation des Bombyx, en compulsant quelques écrits postérieurs à ceux de Malpighi, tels que le mémoire de Bibiena publié en 1767, quelques observations sur le système nerveux, par sir Everard Home; mais nous n'ajouterions pas des faits très-importans à ceux que nous venons de faire connaître.

§ III. — Espèces diverses de vers-à-soie.

Outre l'espèce dont il vient d'être question, le genre Bombyx en renferme plusieurs autres qui filent également des coques; mais ces coques sont imparfaites et d'une soie